

Une autre circonstance vint encore augmenter l'aigreur de Frédéric contre Adrien IV, et cela, à l'occasion du mot *beneficium*, qui se trouva dans une lettre écrite par le pape à l'empereur, mot que ce derniers'obstina à interpréter par celui du fief, et dont l'emploi lui parut calculé pour accréditer l'opinion que l'Empire était un fief du Saint-Siège. En vain, le pape s'efforça-t-il de désavouer le sens attribué par l'empereur à cette malencontreuse expression, il ne réussit pas à détruire les préventions de Frédéric qui, après la mort d'Adrien, refusa de reconnaître Alexandre III, son successeur, qui venait de recevoir l'élection canonique, et favorisa par tous les moyens en son pouvoir l'usurpation du cardinal Octavien, qui se fit appeller Victor III, usurpation funeste qui donna naissance à un schisme déplorable et attira sur la tête de Barberousse les foudres de l'excommunication que lança contre lui le pontife légitime. Cet anathème fut un encouragement pour les villes lombardes, à résister aux prétentions de l'empereur, prétentions soutenues par la plus révoltante barbarie. Villes mises à sac et démolies jusque dans leurs fondations; habitants de tout sexe et de tout âge inhumainement égorgés, au mépris de la parole impériale, tels étaient les moyens employés par Frédéric pour rendre à l'autorité impériale son prestige et son autorité.

Alors régnait en Savoie le pieux Humbert III, admis depuis par l'Église au nombre des saints. L'enfance et la tutelle de ce jeune prince avait été confiée à Amé de Hauterive, évêque de Lausanne, dont la vie fut le modèle de toutes les vertus qui, à cette époque, signalaient un évêque au respect et à l'admiration des peuples. Politique prudent et en même temps plein de fermeté, ce vertueux tuteur sut protéger les états de son pupille contre les convoitises de voisins ambitieux et entreprenants; mais, sous sa direction, le jeune prince avait pris le goût et contracté les habi-